

chateau du **Haut-Kœnigsbourg**

Bien plus qu'un monument

Dossier pédagogique

Témoin de près de 900 ans d'histoire, la forteresse alsacienne, restaurée au début du XX^e siècle, permet aujourd'hui de se familiariser avec le Moyen Âge.

Passer la grande porte du château du Haut-Kœnigsbourg, c'est plonger dans l'univers du Moyen Âge. Tout y est, tours et bastions, chemins de ronde, herse et mâchicoulis...

Ce dossier vous permet de préparer au mieux votre visite au Haut-Kœnigsbourg.

Renseignements et réservations du lundi au vendredi



© CD67 / S. Lohner



haut-koenigsbourg.fr

Château du Haut-Kœnigsbourg
F-67600 Orschwiller
tél. +33 (0)3 69 33 25 00
haut-koenigsbourg@bas-rhin.fr

ALSACE

 **CONSEIL DÉPARTEMENTAL
BAS-RHIN**

académie
Strasbourg 

Sommaire

Historique du château du Haut-Koenigsbourg	2
Situer le château du Haut-Koenigsbourg dans le temps	4
Le château du Haut-Koenigsbourg pas à pas	5
Attention aux idées reçues	12
Plan du château du Haut-Koenigsbourg	15
Fiches thématiques d'aide à la visite:	
• L'architecture médiévale: construction des châteaux	16
• L'alimentation médiévale	17
• Le bestiaire médiéval	18
• L'héraldique	19
• La vie quotidienne dans un château fort	20
• Les métiers médiévaux	21
• L'armement médiéval	22
• La restauration du château aux XIX ^e – XX ^e siècles	23
Glossaire	25
Bibliographie	27

Historique du château du Haut-Kœnigsbourg

Les Hohenstaufen, fondateurs du château

Le premier château du Haut-Kœnigsbourg date du XII^e siècle : un manuscrit nous apprend que Frédéric de Hohenstaufen possède alors un château sur une montagne appelée Staufenberg. A cette époque, la famille des Hohenstaufen tente de faire de l'Alsace la base de sa puissance, pour s'assurer le contrôle du Saint Empire Romain Germanique. En ce sens, le site du Haut-Kœnigsbourg est particulièrement bien choisi pour y implanter une forteresse : l'éperon rocheux qui couronne la montagne constitue une défense naturelle idéale et l'altitude du Staufenberg (757m) permet aux occupants du château de surveiller les deux voies commerciales majeures qui passent à ses pieds : la route du sel et de l'argent (est-ouest) qui relie l'Alsace au duché de Lorraine, et la route des céréales et du vin (nord-sud).

L'époque des Habsbourg

Après la disparition des Hohenstaufen, une seconde dynastie impériale intègre le château du Haut-Kœnigsbourg à ses possessions : les Habsbourg. Le château conserve alors toute son importance stratégique et marque la borne occidentale du Saint Empire Romain Germanique, exposé aux appétits des ducs de Lorraine et des rois de France.

Malgré son importance stratégique, le château représente une lourde charge pour les Habsbourg, qui ne parviennent pas à assurer l'entretien d'une forteresse agrandie à plusieurs reprises, et encore moins à payer la solde de sa garnison. Ils décident donc de l'engager auprès de plusieurs familles nobles, qui auront le droit de l'utiliser en échange des frais investis pour son entretien. Cette situation crée une confusion qui profite à des chevaliers brigands. Ces derniers survivent en attaquant les marchands qui passent au pied du château, où ils trouvent refuge.

Plusieurs villes, excédées par les attaques répétées contre leurs bourgeois, décident de s'unir pour éliminer cette menace sur leur commerce. En 1462, après un siège, le château est pris et détruit.

Les Habsbourg récupèrent alors une forteresse ruinée qu'ils n'ont pas les moyens de restaurer. En 1479, ils décident une nouvelle fois d'inféoder le château du Haut-Kœnigsbourg à l'un de leurs plus fidèles capitaines, Oswald de Tierstein. Le château est alors reconstruit, agrandi et modernisé pour être adapté aux armes à feu de plus en plus efficaces.

Cependant, les Tierstein rencontrent les mêmes difficultés que les engagistes précédents pour entretenir le château et doivent se contenter d'entretenir sur place une petite garnison.

Au XVII^e siècle, malgré un système défensif dépassé, le château du Haut-Kœnigsbourg retrouve une importance stratégique primordiale : il contrôle une des voies d'accès principale de l'Alsace. La région est alors l'un des enjeux majeurs de la guerre de Trente Ans que se livrent les principautés allemandes catholiques, soutenues par le duc de Lorraine, et les principautés protestantes, soutenues par le roi de France et le roi de Suède. Pour les habitants des villages du Piémont, le château est un refuge sûr, à l'abri des pillards des deux camps.

En 1633, les Suédois décident de détruire cette forteresse. Le château résiste à un siège de plus d'un mois, mais l'artillerie moderne a finalement raison des murailles médiévales. Un incendie parachève sa destruction quelques jours après sa chute aux mains des Suédois.

La ruine et sa redécouverte

Après 1633, le château du Haut-Kœnigsbourg tombe peu à peu en ruine.

Ce n'est qu'au début du XVIII^e siècle, à la faveur du romantisme, que l'intérêt pour les ruines mystérieuses du Haut-Kœnigsbourg renaît. Attirés par les sombres forêts et les ruines recouvertes de lierre, les premiers randonneurs viennent aussi admirer la vue sur les Vosges et la plaine d'Alsace. En 1862, la ruine est classée monument historique. Très vite, des projets de réhabilitation ou de rénovation sont proposés à la ville de Sélestat, qui a acheté le monument en 1865. Faute de moyens, la ville de Sélestat se contente de consolider la ruine, sans concrétiser aucun de ces projets.

La reconstruction

En 1871, l'Alsace est annexée par l'empire Allemand. Pour les Hohenzollern, le Haut-Kœnigsbourg représente un symbole intéressant : la borne occidentale du Saint Empire Romain Germanique dont ils se réclament. En 1899, la ville de Sélestat offre alors le monument à Guillaume II. Ce dernier décide de restaurer les ruines pour en faire un musée du Moyen Âge et un symbole de l'Alsace germanique. La restauration est confiée à Bodo Ebhardt, qui choisit de restituer le château tel qu'il existait à l'époque des Tierstein, au XV^e siècle. Les murs, conservés jusqu'à la hauteur des mâchicoulis et les voûtes, encore partiellement préservées, lui fournissent une base de travail solide. Après le dégagement des ruines, qui donne lieu à de nombreuses trouvailles archéologiques, la restauration est entreprise avec les moyens les plus modernes de l'époque entre 1899 et 1908. La décoration du château est confiée à Léo Schnug et à une association, la HohKönigsburgverein, qui se charge de rassembler l'ameublement et des objets donnant vie au monument. La restitution proposée par Bodo Ebhardt conduit à de nombreuses controverses au moment de la restauration. Néanmoins, celle-ci reste très vraisemblable malgré la nécessité d'imaginer certaines parties du monument, comme les chemins de ronde couverts ou encore la hauteur du donjon.

Avec le traité de Versailles en 1918, la propriété du monument passe à la France.

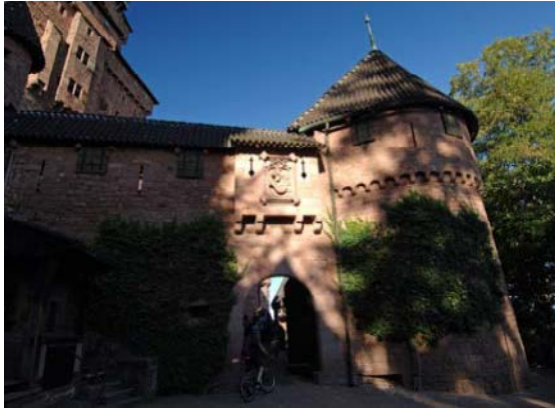
Depuis le 1^{er} janvier 2007 le château est la propriété du Conseil Général du Bas-Rhin.

Situer le Haut-Koenigsbourg dans le temps

	Au château	Dans l'espace germanique	Grands repères historiques
XIIe au XVe siècle	<p>1147 : première mention du château. Il est la propriété des Hohenstaufen</p> <p>1462 : siège et destruction du Haut-Koenigsbourg par une coalition de villes suite aux déprédations de chevaliers brigands. Le château est la propriété des Habsbourg</p> <p>1479 : Les Tierstein reçoivent le château en fief, le reconstruisent et le modernisent</p>	<p>Empereurs de la dynastie des Hohenstaufen</p> <p>Empereurs de la dynastie des Habsbourg</p>	<p>Croisades (1095-1270)</p> <p>XIII^e siècle : siècle des cathédrales</p> <p>1337-1452 : guerre de Cent Ans</p> <p>1453 : invention de l'imprimerie</p> <p>1492 : découverte de l'Amérique</p>
XVIe au XVIIe siècle	<p>1633 : le château est assiégé et pris par les Suédois, puis détruit par un incendie</p>	<p>1525 : guerre des paysans</p>	<p>1517 : début de la Réforme protestante</p> <p>1618-1648 : Guerre de Trente Ans</p>
XVIIIe au XXe siècle	<p>Fin XVIII^e, début XIX^e siècle</p> <p>1862 : la ruine du Haut-Koenigsbourg est classée monument historique</p> <p>1901-1908 : le Haut-Koenigsbourg est restauré par Bodo Ebhardt pour l'empereur Guillaume II. Le château est la propriété des Hohenzollern</p> <p>1919 : le Haut Koenigsbourg devient domaine national, géré par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites</p> <p>2007 : le Haut-Koenigsbourg devient propriété du Conseil Général du Bas-Rhin.</p>	<p>Période romantique : redécouverte et revalorisation des ruines et de l'époque médiévale</p> <p>Empereurs de la dynastie des Hohenzollern</p> <p>1871-1914 : suite à la guerre franco-prussienne, l'empire allemand est fondé par Guillaume I^{er}. L'Alsace est annexée par l'Allemagne</p>	<p>1914-1918 : Première Guerre mondiale</p> <p>1939-1945 : Deuxième Guerre mondiale</p>

Le château du Haut-Kœnigsbourg pas à pas

Début de la visite Face à la billetterie



© Jean-Luc Stadler

- Vous pouvez, pour commencer, rappeler aux élèves que le monument qu'ils vont visiter a été restauré au début du XX^e siècle dans l'objectif d'en faire un musée du Moyen Âge et un symbole politique.

- La vue sur la vallée permet d'expliquer le choix du site (défense et observation).

- Observer les armoiries évoquant les Tierstein au-dessus de la porte permet à la fois d'introduire l'histoire médiévale du château et l'héraldique.

Après avoir franchi la première porte



© Château du Haut-Kœnigsbourg

- A droite en entrant, vous pouvez observer le mur d'enceinte, son chemin de ronde couvert et la tour ouverte à la gorge. La fonction défensive du château peut être abordée ici.

- C'est ici qu'une scène de la « Grande Illusion » de Jean Renoir a été tournée en 1937.

Après avoir franchi la première porte



© Jean-Luc Stadler

- A gauche en entrant, le logis seigneurial permet d'aborder la fonction résidentielle et la recherche de confort (oriel, latrines, fenêtres). Des traces du premier château roman sont encore visibles ici (fenêtres géminées murées).

- Sur le portail d'honneur, en face en entrant, on retrouve à la fois des éléments défensifs (portes, herse, bretèche) et d'apparat (armoiries de Charles Quint et Guillaume II).

La cour basse



© Château du Haut-Kœnigsbourg

- Ici, vous pourrez évoquer les fonctions économiques d'un château, grâce à la présence de l'auberge*, de la forge, du moulin (qui néanmoins ne se trouvait pas ici originellement). Ces éléments, ainsi que la fontaine, répondent également à une nécessité d'autarcie. En ce sens, le moulin et la fontaine ont été placés ici de façon erronée lors de la restauration : leur place est plutôt dans le haut château où l'on se repliait en cas d'attaque.

- Le choix de la restauration permet d'éveiller l'esprit critique des élèves.

*Elle est actuellement en travaux et n'est pas visible

L'escalier du contrôle



© Eric Lorenzini

- Cet escalier est l'unique accès au logis seigneurial. Il a une fonction défensive (marches irrégulières, meurtrières et feux croisés).

La porte des lions



© Eric Lorenzini

- Cet accès est particulièrement bien fortifié, puisqu'il s'agit de la dernière ligne défensive avant le logis. On y trouve deux portes entrecoupées du premier pont-levis et d'un fossé. Celui-ci est dominé par des trappes, des meurtrières et une bretèche.

Le puits



© Château du Haut-Koenigsbourg

- Vous pouvez rappeler ici l'importance de l'eau dans le cas d'un siège, d'où la protection du puits (62 mètres de profondeur) par une tour et son emplacement dans le cœur du château.

Le cellier



© Marc Dossmann

- La taille du cellier correspond à la largeur de l'éperon rocheux sur lequel est bâti le château.
- Au Moyen Âge, on y entreposait les réserves de nourriture.
- Aujourd'hui, on y trouve une exposition sur la restauration du monument, ainsi qu'une maquette représentant la ruine au XVII^e siècle.

La cour intérieure



© Jean-Luc Stadler

- Cette cour avait une fonction résidentielle. On y trouve une citerne à filtration, les cuisines et deux escaliers d'accès aux étages « nobles », desservis par des galeries en bois.

- Lors de la restauration, on a voulu également mettre en exergue la fonction de représentation de cette cour, grâce à une décoration de fresques évoquant les neuf peux.

Le donjon



© Jean-Luc Stadler

- Le donjon qui domine la cour est de forme carrée. Il avait avant tout une fonction d'observation, d'ultime refuge et non de résidence.

- le donjon est aussi le symbole de la puissance du seigneur qui possède le château.

- Actuellement, le donjon est plus haut qu'à la fin du XVe, Guillaume II voulait exprimer sa puissance par ce symbole.

Les cuisines médiévales



© Château du Haut-Kœnigsbourg

- Ces deux pièces vous donnent un bon aperçu de ce que pouvait être une cuisine médiévale en Alsace, avec ses deux cheminées monumentales, son évier en pierre et son foudre.

La salle du Kaiser



© Jean-Luc Stadler

- Dans cette salle, la restauration n'a pas respecté l'agencement initial, comme en témoignent les corbeaux sur lesquels reposait un second étage qui n'a pas été reconstruit : il fallait créer une salle d'apparat.

- Les fresques de Léo Schnug, qui décorent cette salle, illustrent la volonté de Guillaume II de s'intégrer à l'histoire du monument. Le siège du château en 1462 voisine avec l'aigle impériale* et les blasons des villes impériales alsaciennes.

* ici on évoque le symbole héraldique de l'aigle, dans ce cas l'aigle est féminin : une aigle.

Les logis



©Jean-Luc Stadler

- Dans les logis, vous pourrez aborder la recherche d'un certain confort :

- Chaleur, grâce aux lambris, aux cheminées, et aux poêles (reconstitués grâce aux carreaux de céramiques retrouvés lors des fouilles).

- Lumière, grâce à l'oriel et aux coussièges qui permettaient de profiter d'un éclairage naturel.

- Hygiène, grâce aux latrines placées dans les chambres.

- Vous pourrez également aborder l'ameublement médiéval (coffres, lits) et son évolution à la renaissance (armoires).

La salle d'armes



© Jean-Luc Stadler

- On se trouve ici dans la salle de banquet médiévale, que Guillaume II a choisi de transformer en musée de l'armement médiéval. On peut y étudier les différents types d'armes utilisés à la fin du Moyen Âge : armes d'hast, de jet, épées, armes à feu et armures.

- L'esprit critique des élèves peut s'exercer à nouveau en trouvant quelles armes étaient réellement utilisées et quelles armes relèvent de l'apparat.

Le haut- jardin



© Château du Haut-Kœnigsbourg

- Pour entrer dans le haut-jardin et pour le quitter, il faut passer sur des ponts-levis dont la fonction était de cloisonner le château afin d'isoler le réduit défensif.

- Cet espace vide répond à un besoin de confort, mais aussi à des nécessités défensives : on y retrouve des traces de bâtiments romans, mais au XV^e siècle, cet espace servait avant tout à empêcher l'artillerie d'un assaillant d'atteindre les logis.

Le grand bastion



© Eric Lorenzini

- Construit au XV^e siècle, le grand bastion offrait à la fois une défense passive (murs de 9m d'épaisseur à la base de la tour sud) et active (plateforme d'artillerie au sommet des tours). On y trouve de nombreuses copies de couleuvrines, bombards et canons des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.
- La vue circulaire que l'on a depuis le grand bastion permet de rappeler la fonction première du château : surveiller et contrôler les vallées aux alentours.

Les lices Nord



©Violaine Chaussonet

- En descendant du grand bastion, vous traversez deux salles dans lesquelles sont à nouveau évoquées la restauration et sa méthodologie.
- Une fois dans les lices nord, vous retrouvez le mur d'enceinte et son chemin de ronde couvert. Depuis les lices nord, faites remarquer à vos élèves la présence de l'aigle impériale sur le donjon : il peut être intéressant de les faire réfléchir sur la symbolique de sa présence à cet endroit précis.

Attention aux idées reçues.

Oubliettes et tortures

Au château du Haut-Koenigsbourg, point d'oubliettes. Il faut dire qu'au Moyen Âge, on préférait monnayer sans trop tarder un prisonnier que de le garder dans une geôle ad vitam aeternam. Les culs de basse-fosse où l'on gardait les prisonniers sont donc une exception, et non une règle !

De la même façon, au Moyen Âge, on ne torturait pas systématiquement, mais uniquement pour des cas de sorcellerie ou de trahison. On avait plus volontiers recours à l'ordalie (épreuve physique devant attester de l'innocence d'une personne) ou au jugement de Dieu. Ce n'est qu'à partir de la Renaissance que la « question » a été codifiée et systématisée, en lien avec l'inquisition et la mise en place de l'absolutisme.

Huile bouillante et engins de guerre

Combien de livres, combien de films ont popularisé cette image de l'huile bouillante déversée par tombereaux entiers sur les assaillants ? En réalité, l'huile était bien trop rare et bien trop chère pour être ainsi gaspillée, qui plus est dans un château assiégé ! Il en va de même de l'eau, à préserver impérativement dans une forteresse. Pour gêner les assaillants, on déversait donc plutôt du sable chaud, des pierres et des excréments de diverses provenances.

Dans le cas particulier des châteaux de montagne, dont fait partie le Haut-Koenigsbourg; il ne faut pas non plus imaginer un assaut à l'aide d'engins de guerre tels mangonneaux, trébuchets ou tours de bois. Le relief rend leur positionnement très problématique.

Poids des armures

Nous avons tous en mémoire cette image du chevalier semblable à une tortue, tombé à terre et incapable de se relever. Cela n'est vrai que dans le cadre des joutes de l'extrême fin du Moyen Âge, durant lesquelles des armures spécifiques étaient même parfois fixées à la selle. Durant les combats réels, le poids des armures n'excédait pas 15 kg (armure de maille, au début du Moyen Âge) ou 30 kg (armure de plates, fin du Moyen Âge). Portées par des hommes entraînés pour la guerre, ces armures permettent de conserver agilité et rapidité. De nos jours, un soldat en campagne porte un équipement tout aussi lourd !

La place de la femme

Le statut juridique de la femme médiévale, malgré de grandes disparités régionales, lui permettait globalement une assez grande liberté. Si régression il y a, c'est à l'époque de la réforme qu'il faut la chercher. C'est ainsi que des femmes ont pu jouer un rôle politique de premier plan (Aliénor d'Aquitaine, Blanche de Castille, Anne de Bretagne...) et qu'aucun aspect de la civilisation médiévale ne leur était étranger, y compris la guerre.

Attaquer un château

A l'encontre de la vision donnée par les grosses productions hollywoodiennes, attaquer une forteresse était d'abord une affaire « d'ingénieurs » : l'assaut général n'était utilisé qu'en dernier recours, car trop coûteux en vies et en matériel. On préférait utiliser la ruse, l'intimidation, un bombardement méthodique, la sape...ou laisser la faim faire son œuvre. En règle générale, une brèche dans la muraille amenait la reddition des assiégés. C'est ainsi que le château du Haut-Koenigsbourg a été pris deux fois : en 1462 par la ruse, et en 1633 après un bombardement en règle.

Un château grouillant de vie ?

Dans un but sans doute pédagogique, la littérature de jeunesse nous a habitué à voir des châteaux grouillants de vie depuis les oubliettes jusqu'au sommet du donjon. Or, sauf exception (lorsqu'ils servaient de refuge), les châteaux forts n'hébergeaient qu'un très petit nombre de personnes. En 1530, au château du Haut-Koenigsbourg, on ne trouvait ainsi que 21 personnes, dont seulement 8 soldats !

Une époque sombre et barbare !

Les hommes de la Renaissance et plus encore les philosophes de Lumières ont répandu la vision d'un Moyen Âge barbare, « gothique » ; d'une époque de stagnation générale, sans progrès scientifiques et techniques. Les historiens du XIX^e siècle ont encore accentué cette image erronée en présentant cette période comme un âge « moyen », parenthèse entre deux âges d'or que sont l'Antiquité et la Renaissance. Or, même si les progrès se diffusaient lentement, ils existaient : de la découverte du zéro à celle du moulin à vent, des premières horloges aux charrues, de l'architecture gothique aux métiers à tisser horizontaux, du chèque à l'énergie hydraulique, les apports du Moyen Âge sont innombrables dans tous les domaines.

Le propre et le sale

Corolaire d'un Moyen Âge sombre, le Moyen Âge sale est tout aussi erroné. Une nouvelle fois, c'est le rigorisme des Réformes du XVI^e siècle qui a provoqué une régression et rendu les européens sales. Au Moyen Âge, les bains publics, les étuves étaient monnaie courante dans les villes et l'eau n'était pas considérée comme un élément dangereux pour la santé publique. La « toilette sèche », les poudres et les parfums cache-misère ne sont venus que bien plus tard.

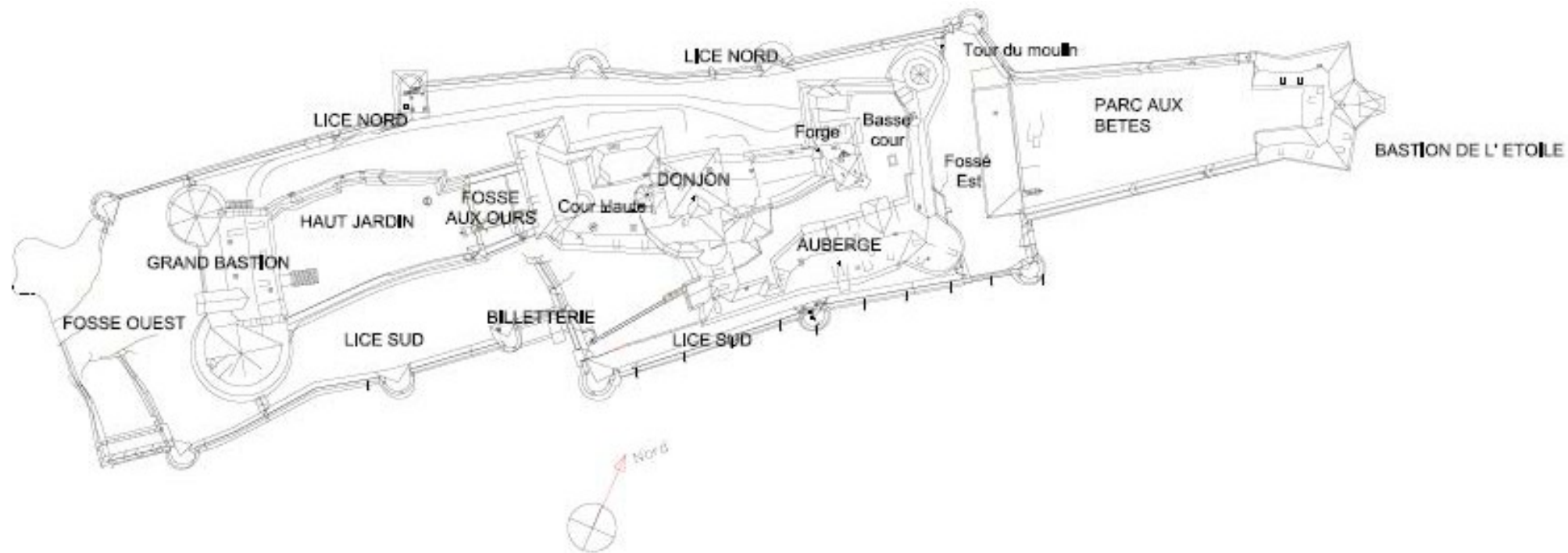
Des banquets gargantuesques

Une iconographie médiévale trompeuse, destinée souvent à représenter une profusion idéale et à flatter le commanditaire de l'œuvre nous a accoutumé à des images de banquets gargantuesques, où les tables croulent sous l'amoncellement des plats. Attention alors à ne pas tomber dans une double erreur. Erreur, d'abord, de croire que l'alimentation médiévale quotidienne consistait en ces plats compliqués, alors qu'elle était constituée avant tout de plats simples (pain, soupe, bouillons, peu de viande, et encore moins de gibier). Erreur, ensuite, de croire que les banquets ressemblaient à nos buffets. Les convives ne mangeaient au contraire que ce qui était posé devant eux et les règles de la politesse ne permettaient en aucune façon de dévorer les plats.

Le château du Haut-Koenigsbourg : une restauration fantaisiste ?

Lors de la restauration du château, au début du XX^e siècle, une violente polémique sur fond de nationalisme exacerbé a opposé Bodo Ebhardt à ceux qui contestaient le principe même de la restauration et/ou sa véracité historique. Relayées par Hansi avec le talent qu'on lui connaît, les critiques ont portées sur le plan du donjon (carré comme un donjon « allemand » ou rond comme un donjon « français »), sur les méthodes des fouilles et sur certains détails (le moulin, la hauteur du donjon, l'aspect « neuf » du monument à la fin des travaux...). Or, contrairement à d'autres restaurations contemporaines, celle du château du Haut-Koenigsbourg a été menée de façon scientifique, avec le souci de respecter les vestiges existants et de les compléter de la manière la plus « historique » possible. Aujourd'hui, mises à part quelques erreurs dues le plus souvent aux interventions de Guillaume II (le moulin à vent, la salle du Kaiser...), le monument permet une plongée réaliste dans la fin du Moyen Âge.

Plan du château du Haut-Kœnigsbourg



Préparer, mener et exploiter une visite libre : L'architecture médiévale : construction des châteaux

Problématiques (selon le niveau)

- Connaître les différentes parties d'un château fort.
- Savoir quels sont les matériaux utilisés pour sa construction.
- Connaître les métiers et les techniques de construction médiévales.
- Comprendre l'évolution architecturale des châteaux forts.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	<ul style="list-style-type: none"> • Associer des outils avec des métiers. • Acquérir du vocabulaire spécifique en comparant des photos ou des dessins de différents bâtiments contemporains ou anciens. 	<ul style="list-style-type: none"> • Au cours de la visite, identifier les différents lieux et leurs fonctions. • Inventorier les différents matériaux rencontrés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réutiliser le vocabulaire acquis : placer sur une image ou un dessin d'un château les noms de ses différentes parties. • Chasse aux intrus : éliminer les matériaux anachroniques. • Construction d'une maquette d'un château fort.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> • Associer des outils avec des métiers. • Acquérir du vocabulaire spécifique en comparant des photos ou des dessins de différents bâtiments contemporains ou anciens. 	<ul style="list-style-type: none"> • Au cours de la visite, identifier les différents lieux et leurs fonctions. • Inventorier les différents matériaux rencontrés. • S'interroger sur la fonction des marques de tâcherons, des trous de loupes, des trous de boulins et de la forge. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réutiliser le vocabulaire acquis : placer sur une image ou un dessin d'un château les noms de ses différentes parties. • Chasse aux intrus : éliminer les matériaux anachroniques. • Construction d'une maquette d'un château fort.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> • Associer des outils avec des métiers. • A partir de plans ou de dessins, étudier l'évolution de l'architecture des châteaux forts tout au long du Moyen Âge et comprendre leurs fonctions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Au cours de la visite, identifier les différents lieux, les différents éléments architecturaux et leurs fonctions. • S'interroger sur la fonction des marques de tâcherons, des trous de loupes, des trous de boulins et de la forge. 	<ul style="list-style-type: none"> • Annoter une photo, un dessin ou un plan d'un château. • Chasse aux intrus : éliminer les matériaux anachroniques. • Construction d'une maquette d'un château fort.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	<ul style="list-style-type: none"> • A partir de plans ou de dessins, étudier l'évolution de l'architecture des châteaux forts tout au long du Moyen Âge et comprendre les différentes fonctions d'un château. 	<ul style="list-style-type: none"> • Au cours de la visite, identifier les différents lieux, les différents éléments architecturaux et leurs fonctions, expliquer leur localisation. • Repérer lors de la visite les différentes étapes de construction (XII^e, XV^e, XX^e). • S'interroger sur la fonction des marques de tâcherons, des trous de loupes, des trous de boulins et de la forge. 	<ul style="list-style-type: none"> • Annoter une photo, un dessin ou un plan d'un château. Être capable d'expliquer la structure d'un château fort. • Construction d'une maquette d'un château fort. • Rédiger un récit sur la construction d'un château.

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : l'alimentation médiévale

Problématiques (selon le niveau)

- Connaître les arts de la table médiévaux.
- Le contenu d'un repas médiéval selon la classe sociale.
- L'origine des aliments (exotiques ou provenant du jardin médiéval).

	Avant ou après la visite	La visite
Cycle 1	<u>Arts de la table</u> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction d'un menu médiéval (dictée à l'adulte) et sa décoration. • Travail sensoriel pour découvrir des goûts radicalement différents des nôtres (goûter, Kim, tri des aliments). • Jeu de tri ou chasse à l'intrus : aliments connus et inconnus au Moyen Âge. • Travail de création à la manière d'Arcimboldo ou natures mortes (médiévales ou actuelles). <u>Jardin médiéval</u> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'un herbier pour découvrir les plantes aromatiques et les épices.. • Travail sensoriel (goûter, jeu de Kim, tri des aliments). → Réalisation d'un repas médiéval.	<u>Arts de la table</u> <p>A ne pas manquer : puits (importance de l'alimentation en eau), cellier (conservation des aliments), cuisine (préparation et cuisson des aliments, hygiène), salle d'armes (ex salle de banquet).</p> <u>Jardin médiéval</u> <p>Découverte du jardin médiéval du château (de juin à octobre).</p>
Cycle 2	<u>Arts de la table</u> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction et décoration d'un menu médiéval. • Travail sensoriel pour découvrir des goûts radicalement différents des nôtres (goûter, tri des aliments). • Jeu de tri ou chasse à l'intrus : aliments connus et inconnus au Moyen Âge. • Travail de création à la manière d'Arcimboldo ou natures mortes (médiévales ou actuelles). <u>Jardin médiéval</u> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'un herbier pour découvrir les plantes aromatiques et les épices. • Travail sensoriel (goûter, tri des aliments). → Réalisation d'un repas médiéval.	<u>Arts de la table</u> <p>A ne pas manquer : puits (importance de l'alimentation en eau), cellier (conservation des aliments), cuisine (préparation et cuisson des aliments, hygiène), salle d'armes (ex salle de banquet),</p> <u>Jardin médiéval</u> <p>Découverte du jardin médiéval du château (de juin à octobre).</p>
Cycle 3	<u>Arts de la table</u> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction et décoration d'un menu médiéval "noble" et "vulgaire". • Travail sensoriel pour découvrir des goûts radicalement différents des nôtres (goûter, tri des aliments). • Replacer les origines des aliments inconnus au Moyen Âge sur une carte. • Travail de création à la manière d'Arcimboldo ou natures mortes (médiévales ou actuelles). <u>Jardin médiéval</u> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'un herbier pour découvrir les plantes aromatiques et les épices. • Retracer le parcours d'une épice sur une carte. • Travail sensoriel (goûter, tri des aliments). → réalisation d'un repas médiéval.	<u>Arts de la table</u> <p>A ne pas manquer : puits (importance de l'alimentation en eau), cellier (conservation des aliments), cuisine (préparation et cuisson des aliments, hygiène), salle d'armes (ex salle de banquet),</p> <u>Jardin médiéval</u> <p>Découverte du jardin médiéval du château (de juin à octobre).</p>
Collège et Lycée	<u>Arts de la table</u> <ul style="list-style-type: none"> • Rédaction et décoration d'un menu médiéval "noble" et "vulgaire". • Recherches sur les conceptions médicales liées aux catégories d'aliments. • Travail sensoriel pour découvrir des goûts radicalement différents des nôtres (goûter, tri des aliments). • Replacer les origines des aliments inconnus au Moyen Âge sur une carte. • Travail de création à la manière d'Arcimboldo ou natures mortes (médiévales ou actuelles). <u>Jardin médiéval</u> <ul style="list-style-type: none"> • Travail sur le rôle des jardins médiévaux et leur conception paysagère symbolique. • Présence de plantes "exotiques": retracer leur parcours sur une carte pour comprendre leur rôle dans le grand commerce médiéval. 	<u>Arts de la table</u> <p>A ne pas manquer : puits (importance de l'alimentation en eau), cellier (conservation des aliments), cuisine (préparation et cuisson des aliments, hygiène), salle d'armes (ex salle de banquet).</p> <u>Jardin médiéval</u> <p>Découverte du jardin médiéval du château (de juin à octobre).</p>

En partenariat avec l'EN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : Le bestiaire médiéval

Problématiques (selon le niveau)

- Utiliser le château comme support de l'imaginaire.
- Différencier le bestiaire fantastique du bestiaire réel.
- Comprendre le sens du bestiaire médiéval dans son contexte.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	• Ecouter des poèmes, contes, légendes ou histoires médiévales, puis dessiner les animaux fantastiques qui les peuplent.	• Rechercher dans le château (statue, tableau, fresque, vitrail, gargouille...) tous les animaux fantastiques ou réels et les prendre en photo.	• Dessiner les animaux rencontrés et retrouvés lors de la visite. • Elaborer un bestiaire. • Créer une armoirie à partir d'un animal représenté au château. • Dictée à l'adulte : imaginer la vie de ces animaux.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	• Ecouter ou lire des poèmes, contes, légendes ou histoires médiévales, puis dessiner les animaux fantastiques qui les peuplent.	• Rechercher dans le château (statues, tableaux, fresques, vitrail, gargouilles...) tous les animaux fantastiques ou réels et les prendre en photo.	• Dessiner les animaux rencontrés et retrouvés lors de la visite. • Elaborer un bestiaire fantastique. • Inventer une histoire fantastique en choisissant un animal représenté au château. • Créer une armoirie à partir d'un animal représenté au château.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	• Lire des poèmes, contes, légendes ou histoires médiévales, puis dessiner les animaux fantastiques qui les peuplent.	• Rechercher dans le château (statues, tableaux, fresques, vitrail, gargouilles...) tous les animaux fantastiques ou réels et les prendre en photo.	• Dessiner les animaux rencontrés et retrouvés lors de la visite. • Elaborer un bestiaire fantastique. • Inventer une histoire fantastique en choisissant un animal représenté au château. • Créer une armoirie à partir d'un animal représenté au château.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	• Projet transdisciplinaire d'histoire des arts : Français, Arts Plastiques et Histoire.	• Rechercher dans le château (statues, tableaux, fresques, vitrail, gargouilles...) tous les animaux fantastiques ou réels et les prendre en photo.	• Dessiner les animaux rencontrés et retrouvés lors de la visite. • Inventer une histoire fantastique en choisissant un animal représenté au château. • Créer une armoirie à partir d'un animal représenté au château. • Elaborer un bestiaire fantastique. • Comparer le bestiaire du château et le bestiaire d'une cathédrale. • Réfléchir sur la signification du bestiaire pour l'Homme médiéval (emplacement des différents animaux dans le château ou la cathédrale).

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : L'héraldique

Problématiques (selon le niveau)

- Acquisition et utilisation d'un vocabulaire spécifique.
- Comprendre la symbolique des blasons et des logos utilisés aujourd'hui.
- Connaître le contexte historique de l'apparition des blasons et les règles de base de l'héraldique.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à décrire un blason. • Comparer différents blasons, les décrire et relever les différences. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer, décrire et photographier les blasons dans le monument. 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de blasons, pour soi-même ou pour l'école (concours et exposition). • Reconstitution de blasons (puzzles). • Créer un loto ou un domino des blasons.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à décrire un blason en utilisant un vocabulaire spécifique. • Reproduire un blason à partir d'une description lue par un camarade ou le professeur. • Comparer différents blasons, les décrire et relever les différences. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer, décrire et photographier les blasons dans le monument. 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de blasons, pour soi-même ou pour l'école (concours et exposition). • Travailler sur les blasons/logos de la ville ou du village pour les comprendre. • Jeu de devinettes/qui suis-je pour réutiliser le vocabulaire.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à décrire un blason en utilisant un vocabulaire spécifique. • Reproduire un blason à partir d'une description lue par un camarade ou le professeur. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer, décrire et photographier ou dessiner les blasons dans le monument. 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de blasons pour soi-même ou pour son école en respectant les règles de l'héraldique (concours ou exposition). • Travailler sur les blasons/logos de la ville ou du village pour les comprendre.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	<ul style="list-style-type: none"> • Travail d'histoire des arts (Histoire/Arts Plastiques) • Apprendre à décrire un blason en utilisant un vocabulaire spécifique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer, décrire et photographier ou dessiner les blasons dans le monument. 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de blasons pour soi-même ou pour son collège en respectant les règles de l'héraldique (concours ou exposition). • Travailler sur les blasons/logos de la ville ou du village pour les comprendre.

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : La vie quotidienne dans un château fort

Problématiques (selon le niveau)

- Savoir quels sont les habitants d'un château fort et où ils vivaient.
- Savoir quelles sont leurs activités et leurs loisirs.
- Comprendre comment ils vivaient: éclairage, chauffage, hygiène, ameublement, vêtements.
- Nuancer tous ces éléments en prenant en compte les différentes classes sociales médiévales.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	• Etude de tapisseries, d'enluminures ou d'un récit médiéval montrant la vie quotidienne.	<p>• <u>Dans la cour basse et la cour haute : partie "domestique"</u> Qui vivait ici? Que faisaient-ils ? Forge, moulin, puits, auberge, cellier, et cuisine.</p> <p>• <u>Dans les logis : partie "noble"</u> Qui vivait ici? Comment? Isolation, chauffage, utilisation de la lumière naturelle (oriels, coussièges et orientation des pièces), ameublement médiéval (coffres, sièges, tables, lits) → éléments de confort et leurs limites.</p>	• Etablir un lien entre la vie quotidienne médiévale et la vie quotidienne contemporaine (objet, confort, activités).
Cycle 2	• Etude de tapisseries, d'enluminures ou d'un récit médiéval montrant la vie quotidienne.	<p>• <u>Dans la cour basse et la cour haute: partie "domestique"</u> Qui vivait ici? Que faisaient-ils? Forge, moulin, puits, auberge, cellier, cuisine.</p> <p>• <u>Dans les logis: partie "noble"</u> Qui vivait ici? Comment? Isolation, chauffage, utilisation de la lumière naturelle (oriels, coussièges et orientation des pièces), ameublement médiéval (coffres, sièges, tables, lits) → éléments de confort et leurs limites.</p>	• Etablir un lien entre la vie quotidienne médiévale et la vie quotidienne contemporaine (objet, confort, activités).
Cycle 3	• Etude de tapisseries ou d'enluminures médiévales montrant la vie quotidienne.	<p>• <u>Dans la cour basse et la cour haute: partie "domestique"</u> Qui vivait ici? Que faisaient-ils? Forge, moulin, puits, auberge, cellier, cuisine</p> <p>• <u>Dans les logis: partie "noble"</u> Qui vivait ici? Comment? Isolation, chauffage, utilisation de la lumière naturelle (oriels, coussièges et orientation des pièces), ameublement médiéval (coffres, sièges, tables, lits) → éléments de confort et leurs limites</p>	• Raconter en parallèle la vie d'un enfant au Moyen Âge et celle d'un enfant d'aujourd'hui.
Collège et Lycée	• Etude de tapisseries ou d'enluminures médiévales montrant la vie quotidienne.	<p>• <u>Dans la cour basse et la cour haute: partie "domestique"</u> Qui vivait ici? Que faisaient-ils? Forge, moulin, puits, auberge, cellier, cuisine.</p> <p>• <u>Dans les logis: partie "noble"</u> Qui vivait ici? Comment? Isolation, chauffage, utilisation de la lumière naturelle (oriels, coussièges et orientation des pièces), ameublement médiéval (coffres, sièges, tables, lits). → éléments de confort et leurs limites</p>	<p>• Raconter en parallèle la vie d'un enfant au Moyen Âge et de nos jours en utilisant le vocabulaire acquis le jour de la visite.</p> <p>• Dans d'autres châteaux (plans, élévations) retrouver les parties nobles et domestiques.</p>

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : Les métiers médiévaux

Problématiques (selon le niveau)

- Connaître les métiers existant au Moyen Âge.
- Associer ces métiers avec un lieu précis et comprendre cette localisation.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	• Lecture d'extraits <i>du roman de Renart</i> et/ou d'enluminures puis définir les métiers (Existent-ils toujours, ont-ils été remplacés ?). • Memory : associer un outil et un travail, un outil et un produit, un métier et une tenue vestimentaire, toutes les images se référant au même métier. • Partir de l'objet/du produit pour faire retrouver le nom du métier.	• Associer à chaque salle du monument le métier qui convient (prévoir un jeu de cartes avec les métiers, outils, produits...).	• Sur un plan ou une élévation du château, associer le métier à un lieu*. • Jouer des tableaux, des fabliaux en rapport avec les métiers médiévaux.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	• Lecture d'extraits <i>du roman de Renart</i> et/ou d'enluminures puis définir les métiers (Existent-ils toujours, ont-ils été remplacés ?). • Memory : associer un outil et un travail, un outil et un produit, un métier et une tenue vestimentaire, toutes les images se référant au même métier. • Partir de l'objet/du produit pour faire retrouver le nom du métier (étymologie).	• Associer à chaque salle du monument le métier qui convient (prévoir un jeu de cartes avec les métiers, outils, produits...).	• Sur un plan ou une élévation du château, associer le métier à un lieu*. • Jouer des tableaux, des fabliaux en rapport avec les métiers médiévaux.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	• Travail sur les enluminures de calendriers et/ou le <i>roman de Renart</i> .	• Associer à chaque salle du monument le métier qui convient en expliquant sa localisation.	• Sur un plan du château, associer le métier à un lieu, puis délimiter les différentes parties du château selon leur fonction*. • Réalisation d'un récit ou d'une BD sur les métiers médiévaux.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	• Travail sur les enluminures de calendriers et/ou le <i>roman de Renart</i> (possibilité de travail transdisciplinaire avec le professeur de lettres).	• Associer à chaque salle du monument le métier qui convient en expliquant sa localisation.	• Utiliser le monument comme étude de cas : Sur un plan du château, associer le métier à un lieu, puis délimiter les différentes parties du château selon leur fonction et pour finir en déduire une hiérarchie sociale*.

*Au château du Haut-Kœnigsbourg comme dans de nombreux châteaux, l'organisation spatiale reflète l'organisation sociale. On retrouve donc dans la cour basse toutes les activités économiques de base (forge, hostellerie, approvisionnement). Dans la cour haute se trouvent les activités liées au service du seigneur (cellier, cuisine). Encore plus haut, les logis ont une fonction noble, de logement et de représentation.

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre : L'armement médiéval

Problématiques (selon le niveau)

- Connaître les différentes familles d'armes.
- Connaître les différentes armes et leurs utilisations.
- Savoir associer une arme à une période historique.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	<ul style="list-style-type: none"> • Associer des images : relier le dessin d'une arme à son ombre ou à son projectile. • Associer images et mots : relier une arme à son nom. • Savoir différencier les armes : classer les armes par « familles ». • Trouver l'intrus (chronologique ou typologique) et justifier son choix. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans la salle du Kaiser : repérer sur la fresque de Léo Schnug les différentes armes utilisées pour faire le siège du château en 1462. • En salle d'armes : retrouver les différentes armes étudiées en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer une exposition sur les armes médiévales. • Construire des maquettes ou des reproductions d'armes médiévales.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> • Associer images et mots : relier une arme à son nom ou à son projectile. • Connaître le nom de quelques armes (mots fléchés). • Savoir différencier les armes : classer les armes par « familles ». • Trouver l'intrus (chronologique ou typologique) et justifier son choix. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans la salle du Kaiser : repérer sur la fresque de Léo Schnug les différentes armes utilisées pour faire le siège du château en 1462. • En salle d'armes : retrouver les différentes armes étudiées en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer une exposition sur les armes médiévales. • Construire des maquettes ou des reproductions d'armes médiévales. • Imaginer une histoire dans laquelle interviendraient des armes médiévales.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> • Associer images et mots : relier une arme à son nom ou à son projectile. • Connaître le nom de quelques armes (mots fléchés). • Savoir différencier les armes : classer les armes par « familles » ou par fonction. • Trouver l'intrus (chronologique ou typologique) et justifier son choix. • Placer les armes sur une chronologie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans la salle du Kaiser : repérer sur la fresque de Léo Schnug les différentes armes utilisées pour faire le siège du château en 1462. • En salle d'arme : retrouver les différentes armes étudiées en classe. • Dans le grand bastion : différencier l'artillerie médiévale et moderne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer des exposés, puis une exposition sur les armes médiévales. • Construire des maquettes ou des reproductions d'armes médiévales. • Imaginer une histoire dans laquelle interviendraient des armes médiévales.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir différencier les armes : classer les armes par « familles » ou par fonction. • Trouver l'intrus (chronologique ou typologique) et justifier son choix. • Placer les armes sur une chronologie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans la salle du Kaiser : repérer sur la fresque de Léo Schnug les différentes armes utilisées pour faire le siège du château en 1462. • En salle d'arme : retrouver les différentes armes étudiées en classe. • Dans le grand bastion : différencier l'artillerie médiévale et moderne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer des exposés, puis une exposition sur les armes médiévales. • Construire des maquettes ou des reproductions d'armes médiévales. • Imaginer une histoire dans laquelle interviendraient des armes médiévales.

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat

Préparer, mener et exploiter une visite libre :

La restauration du château (XIX^e-XX^e siècle)

Problématiques (selon le niveau)

- Savoir différencier un château restauré d'une ruine.
- Différencier dans le monument ce qui relève de la restauration de ce qui relève du château original.
- Comprendre le contexte et les principes de la restauration.

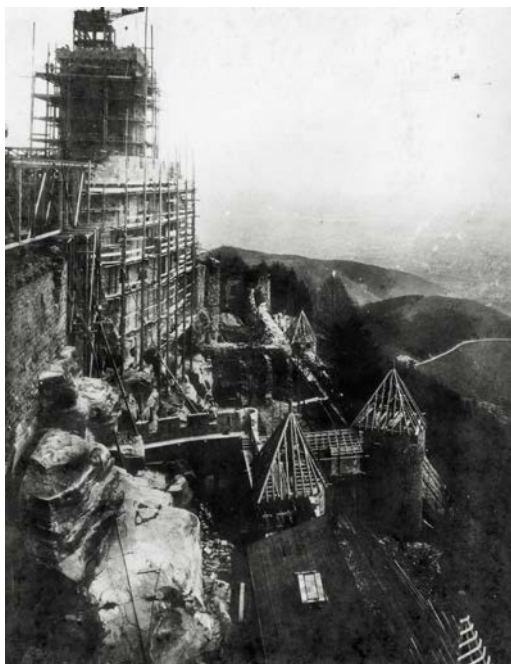
	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 1	A partir d'images et de photos du château avant sa restauration : • Travail sur le lexique du château. • Travail d'art plastique : imaginer le château restauré.	• In situ, retrouver un lieu en utilisant une image d'avant la restauration étudiée en classe. Voir photos en page 2.	• Comparer les restaurations proposées par les élèves et celle de Bodo Ebhardt. • Création de maquettes du château.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 2	A partir d'images et de photos du château avant sa restauration : • Travail sur le lexique du château. • Travail d'art plastique : imaginer le château restauré.	• In situ, retrouver un lieu en utilisant une image d'avant la restauration étudiée en classe. Voir photos en page 2. • Pour aborder l'aspect technique de la restauration, utiliser les informations données dans le cellier (voir plan).	• Comparer les restaurations proposées par les élèves et celle de Bodo Ebhardt. • Création de maquettes du château.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Cycle 3	Utiliser le monument comme étude de cas pour aborder : • La chronologie (le temps long à partir des destructions et reconstructions). • Le vocabulaire architectural. • Travail d'art plastique : imaginer le château restauré.	• In situ, retrouver un lieu en utilisant une image d'avant la restauration étudiée en classe. Voir photos en page 2. • Pour aborder l'aspect technique de la restauration, utiliser les informations données dans le cellier (voir plan).	• Comparer les restaurations proposées par les élèves et celle de Bodo Ebhardt. • Création de maquettes du château. • Elaborer un récit de la restauration du monument.

	Avant la visite	La visite	Après la visite
Collège et Lycée	Utiliser le monument comme étude de cas pour aborder : • le vocabulaire architectural. • le romantisme et le nationalisme au XIX ^e siècle (liens possible avec l'histoire de l'art, l'Art Plastique et les Lettres).	• Différencier dans le monument ce qui relève de la restauration et des différentes périodes de construction (XII ^e et XV ^e). • Retrouver un lieu à partir d'une photo d'avant la restauration. Voir photos en page 2. • Pour aborder l'aspect technique de la restauration, utiliser les informations données dans le cellier (voir plan).	• Elaborer un récit de la restauration. • Comprendre les enjeux et la complexité d'une restauration en mettant en parallèle différents sites restaurés.

En partenariat avec l'IEN de la circonscription de Sélestat



© DBV/Inventaire Alsace

Travaux de restauration du donjon / 1903



© Jean-Luc Stadler

Etat actuel après restauration

Glossaire

Armes : défensives, d'hast, de jet...

Armes à feu : couleuvrines, bombardes, canons, arquebuses.

Armoiries / Blasons : ensemble d'emblèmes et de couleurs utilisés comme signe de reconnaissance et d'appartenance par les seigneurs, villes et corporations.

Armoiries parlantes : emblèmes choisis pour former un rébus reconstituant le nom de la famille, ville ou corporation (exemple du blason des Tierstein qui représente un animal sur une pierre, soit en allemand Tier/animal et Stein/pierre).

Bestiaire : recueil de fables sur les bêtes, par extension ensemble des animaux figurés dans un monument.

Bossage : saillie laissée à la surface d'une pierre pour de raisons encore discutées : défensive, esthétique ou financière.

Bastion : apparu à la fin du XV^e siècle, c'est un ouvrage bas en forme de polygone placé devant l'enceinte principale pour accueillir l'artillerie du château et repousser celle d'un adversaire. Au château du Haut-Kœnigsbourg, on trouve le bastion en étoile et le grand bastion (qui est en fait deux tours d'artillerie).

Bretèche : logette rectangulaire ou triangulaire placée en surplomb d'une porte afin de la protéger par des tirs fichants (verticaux).

Chauffage : au château du Haut-Kœnigsbourg on se chauffait de 2 manières : on utilisait des kachelhoffe (poêles en faïence) dans les pièces à vivre et des cheminées dans les chambres.

Corbeau : pièce de pierre ou de bois partiellement engagée dans un mur afin de porter une charge, par exemple une poutre, un plancher.

Courtine : pan de muraille compris entre deux tours.

Coussièges : petit siège placé près des fenêtres dans l'épaisseur des murs de façon à utiliser la lumière naturelle.

Créneau : entaille rectangulaire dans le parapet d'une muraille.

Donjon : tour principale d'un château. En Alsace, contrairement à ce qui se pratique dans le reste de la France, le donjon n'a pas de fonction résidentielle. Il sert de protection au logis, de dernier refuge, de tour de guet et symbolise la puissance d'une famille.

Eau : dans un château, un approvisionnement en eau autonome est vital. Au château du Haut-Kœnigsbourg, il s'effectue de 2 façons : un puits de 62 m de profondeur et des citernes à filtration qui permettent de récupérer les eaux de pluie et de ruissellement.

Echauguette : petit ouvrage défensif placé en surplomb à l'angle d'un mur, de façon à éliminer un angle mort.

Enluminure : lettre peinte ou dessin coloré ornant un manuscrit.

Fenêtre géminée : fenêtre double typique de l'architecture romane.

Fief : domaine ou charge confié par un seigneur à son vassal en échange de sa fidélité et de ses services.

Foudre : tonneau de grande capacité.

Héraldique : science du blason et de l'armoirie.

Herse : grille mobile en bois renforcée de fer, destinée à fermer et protéger une porte.

Huchette : volet pivotant sur l'axe horizontal, protégeant une meurtrière ou un créneau.

Inféoder/engager : donner en fief

Lice : espace compris entre deux enceintes, ou entre une enceinte et un fossé.

Mâchicoulis : saillie au sommet des murailles permettant le tir vertical.

Marque de tâcherons : signe gravé sur une pierre par le tailleur de pierre qui l'a taillée. Lors de la restauration, Bodo Ebhardt repris cette tradition en en changeant le sens. Chaque marque correspondant cette fois à une année. De cette façon, on peut repérer dans le monument quelles sont les parties restaurées et quand elles l'ont été.

Médiéval : qui a trait au Moyen Âge. Cette période court traditionnellement de 476 (sac de Rome) à 1492 (découverte de l'Amérique). En visitant le château du Haut-Kœnigsbourg, on se retrouve projeté à la toute fin du Moyen Âge, en 1479. Guillaume II a en effet choisi de restituer le château tel qu'il était lors de sa première reconstruction par les Tierstein. En ce sens, le château du Haut-Kœnigsbourg est déjà moderne puisqu'il est adapté aux armes à feu.

Merlon : partie pleine du parapet d'une muraille, entre deux créneaux.

Meurtrière : ouverture dans un mur, souvent haute et étroite, pour permettre de tirer à l'abri.

Oriel : fenêtre en encorbellement au dessus de la façade permettant de profiter au maximum de la lumière naturelle.

Seigneur : noble possédant un fief.

Suzerain : noble possédant un fief, dont il donne une partie à un vassal.

Trou de boulin : trou dans un mur, servant de support aux échafaudages lors de la construction.

Trou de louve : trou ménagé dans une pierre pour la mettre en place lors de la construction. La louve est une sorte de pince employée pour lever les pierres.

Tour ouverte à la gorge : tour ouverte du côté intérieur. Cette disposition évite que l'ennemi puisse s'y retrancher s'il parvient à s'en emparer.

Vassal : homme lié personnellement à un seigneur, son suzerain, de qui il reçoit un fief.

Bibliographie

Historique et généralités

- Collectif, *Haut-Kœnigsbourg*, édition connaissance des arts, 1996.
Baridon L., Pintus N., *Le château du Haut-Kœnigsbourg. A la recherche du Moyen Âge*, CNRS éditions, 2001.
Collectif, *Le château du Haut-Kœnigsbourg*, édition du patrimoine, Monum, 2001.
Waechter M., *Haut-Kœnigsbourg*, éditions Pierron, 2005.
Collectif, *Le Haut-Kœnigsbourg*, éditions d'art J.P. Barthélémy, CNMHS, 1991.
Fedou, *Lexique historique du Moyen Âge*, Armand Colin, 1995.
Favier J., *Dictionnaire de la France Médiévale*, Fayard, 1993.
Le Goff J et Schmitt J.C., *Dictionnaire raisonné de l'occident médiéval*, éditions Fayard, 1999.

Restauration

- Il est possible de se reporter aux ouvrages généraux
Hamann B., *Haut-Kœnigsbourg, l'aventure d'une impériale reconstruction*, l'Alsace magazine éditions, 2008.
Kubler M., *Sélestat et le Haut-Kœnigsbourg au début du siècle*, éditions du Rhin, 1991.
Baechler C., *Guillaume II*, éditions Fayard, 2003.
DVD *Haut-Kœnigsbourg, l'Empereur le Ruine et le Château*, éditions Seppia, 2008.

Alimentation

- Lauriou B., *Manger au Moyen Âge*, éditions Hachette littératures, 2005.
Marty-Dufaut J., *Le festin médiéval*, éditions Heimdal, 2005.
Le viandier de Taillevent.
Le Mesnagier de Paris.

L'architecture

- Wenzler C., *L'architecture du château fort*, éditions Ouest France, 1997.
Chatelain A., *Châteaux forts*, éditions Remparts, 1991.
Salch C.L., *Dictionnaire des châteaux forts d'Alsace*, éditions Alsatia, 1991.
Mengus N., Fuchs M., Rieger P., *Châteaux forts d'Alsace*, éditions G4J, 2001.
Viollet le Duc E., *Encyclopédie médiévale*.
Mesqui J., *Châteaux forts et fortifications de France*, éditions Flammarion, 2000.
Le Hallé G., *Précis de la fortification*, éditions Ysec, 2002.

Le bestiaire

- Wolff-Quenot M.J., *Bestiaire de pierre*, éditions de la Nuée Bleue, 1992.
Rebold- Benton J., *Bestiaire médiéval*, éditions Abbeville press, 1992.

L'héraldique

- Pastoureau M., *Traité d'héraldique*, éditions Grand manuels Picard, 1993.

La vie quotidienne

- Oberlé R., *La vie quotidienne des chevaliers alsaciens au Moyen Âge*, éditions Oberlé, 1991.
De France J., *Les très belles heures du duc de Berry*, éditions du cerf, 1999.
Collectif, *Les femmes au Moyen Âge*, éditions Hachette, 1991.
Verdon J., *Les loisirs au Moyen Âge*, éditions Tallandier, 1996.

Les métiers

Andrieux C. et P., *Maîtrise du vitrail, création et restauration*, éditions Larousse-Bordas, 1997.
Collectif, *Vitrail, vocabulaire typologique et technique*, éditions du patrimoine, 1993.
Véniet F., *Scribes et enluminures*, éditions Pictures, 2005.
Carter P., *Enluminure et calligraphie*, éditions Dessain et Tolra, 1995.

Les armes

Oberlé R., *Les guerres du Moyen Âge*, éditions G4J, 1999.
Viollot Le Duc E., *L'armement médiéval*, éditions Heimdal, 2004
Contamine P., *La guerre au Moyen Âge*, PUF, 1999.
Contamine P. et Beffeyte R., *L'art de la guerre au Moyen Âge*, éditions ouest France, 2007.
Pour les anglophones, toute la collection des *éditions Osprey*, qui donne accès à une iconographie extrêmement riche.

Littérature jeunesse

Matter P., *Mini Loup et le château fort*, éditions Hachette jeunesse, 2003.
Collectif, *Le château du Haut-Kœnigsbourg*, éditions du patrimoine jeunesse, 2005.
Bidon D.A., *La vie des enfants au Moyen Âge*, éditions du Sorbier, 1994.
Ruffenach-Jung Y., *Nuit blanche au château*, éditions du Bastberg, 2009.
Martin J., *Les voyages de Jhen, le Haut-Kœnigsbourg*, éditions Casterman, 2006.
Carmona C., *Haut-Kœnigsbourg, le défi du temps*, Id édition, 2004.
Pernoud, R., *A l'abri des châteaux du Moyen Âge*, collection la vie privée des Hommes, Hachette jeunesse, 1980.
Le château fort, éditions Gallimard jeunesse, mes premières découvertes n° 17
L'imagerie des chevaliers, éditions Fleurus, 2006.
Coppin B., *Vivre dans un château fort*, éditions Gallimard jeunesse, les racines du savoir, 2002.
Le temps des châteaux forts, Gallimard jeunesse, les yeux de la découverte, 2002.
Le siège du château fort, éditions Gallimard jeunesse, les yeux de l'histoire, 2005.
En avant, chevalier ! Éditions Tourbillon, Mondo Mino, 2005.